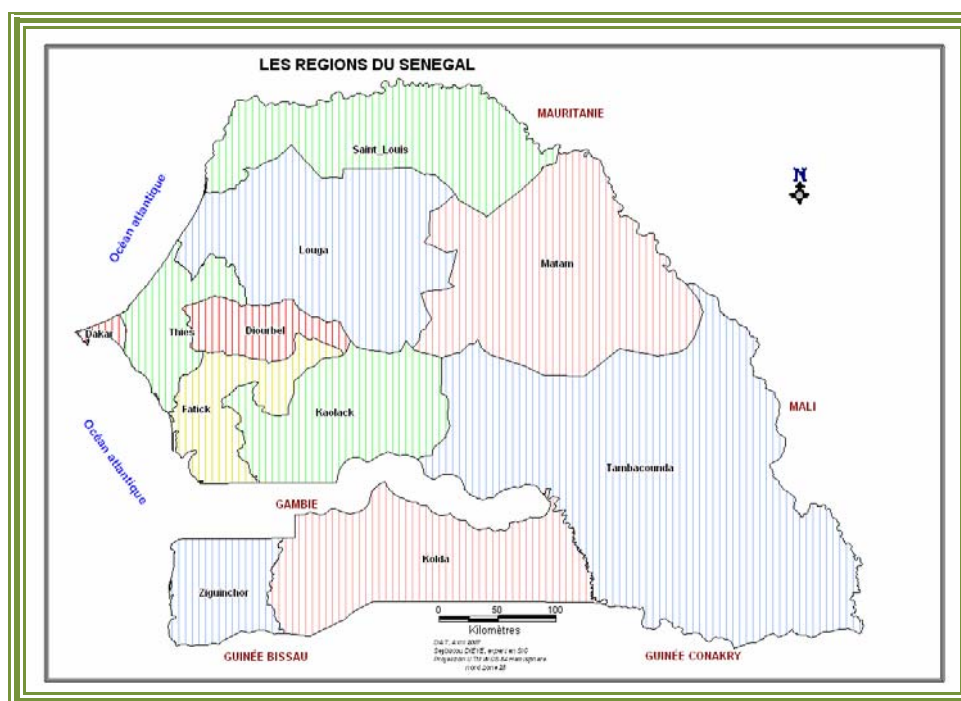


REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
(ANSD)



SENEGAL



RESULTATS DEFINITIFS
DU TROISIEME RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE
L'HABITAT – (2002)

Rapport National de Présentation

Juin 2008



Fonds des Nations Unies
pour la Population



USAID | SENEGAL
FROM THE AMERICAN PEOPLE
Agence Américaine pour
le Développement International

RESULTATS DEFINITIFS DU TROISIEME RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L’HABITAT DU SENEGAL (RGPH^{III}) 2002

RAPPORT NATIONAL DE PRESENTATION

Ce rapport est le fruit d’un travail collectif réalisé au niveau national et soutenu par :

- le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) à travers la composante projet SEN-02/P10 « *Appui à la collecte des données* », d’une part, et l’Equipe d’appui Technique basée à Dakar (CST/UNFPA) d’autres part.
- l’Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

Ont également pris part à ce travail l’Institut de Recherches pour le Développement (IRD – Sénégal), Dr Cheikh Mbacké (Ph. D.), Mr Edmond Rodriguez et Dr Macoumba Thiam. L’ANSD tient particulièrement à exprimer ses remerciements à ces différents partenaires.

Toute information complémentaire sur les informations publiées peut être obtenue auprès de l’Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie.

Rue 1 x Bd de l’Est Point E, BP 116 Dakar,
Tél : (221) 824 03 01/825 00 50, Fax (221) 824 90 04,
E-mail : dpsfr@yahoo.fr; Site Web : <http://www.ansd.org>

© ANSD – Décembre 2006

COMITE DE REDACTION

- Président : **Babakar FALL**, Directeur Général, ANSD
- Coordinateur général : **Ibrahima SARR**, Expert,
Directeur des Statistiques Démographiques et
Sociales, ANSD
- Coordination scientifique: **Bakary Djiba**, Expert, Chef de la
Division du Recensement et des Statistiques
Démographiques, ANSD
Abdoulaye M. Tall, Expert, DSDS/ANSD
- Coordination technique : **Papa Demba Diouf**, Expert, Chef de la
Division des opérations de terrain, ANSD.
- Conseillers scientifiques : **Dr Cheikh Mbacké** (PH. D.), Démographe, Public
Heath Institute, USA.
Dr Philipe Antoine, Démographe, Chercheur (IRD)
Dr Samson Lamlenn, Conseiller régional,
CST/UNFPA, Bureau régional de Dakar
Dr Macoumba Thiam (PH. D.), Démographe,
Consultant,
Soukeyna Fall Kaba, Chargée de programme,
UNFPA, Dakar
Edmond Rodriguez, Démographe, consultant.
- Appui technique : **Thiécouta Ndiaye**, Expert, DMIS/ANSD
Mamadou Kane, Expert, DMIS/ANSD
Mouhadji Daff, Assistant Informaticien, Projet
Sen02-P10/UNFPA, ANSD
Atoumane Ndiaye, Expert, ANSD
- Rédacteurs : **Hamidou Bâ**, Expert/ANSD
Oumy Nd. Diagne, Expert, DSDS/ANSD
Mory Diouss, Expert, DSDS/ANSD
Mariama FALL, Expert, DSDS/ANSD
Dr Cheikh Mbacké(PH. D.), Démographe,
Consultant
Fatou Faye Mbessane, Technicien DSDS/ANSD
Aliou Gaye, Expert/ANSD
Cheikh Guèye, Expert, DSDS/ANSD
Mamadou Guèye, Expert, DSDS/ANSD
Fatou Bintou Camara Niang,Expert, DSDS/ANSD
Binta Guissé Mbow, Expert, DMIS/ANSD
Papa Ibrahima S. Sène, Expert, DSDS /ANSD
Abdoulaye M. Tall, Expert, DSDS/ANSD
Assane Thioune, Expert, DSDS/ANSD

CHAPITRE 4

MIGRATION ET URBANISATION**INTRODUCTION**

Le Sénégal connaît plusieurs formes de migrations dont la plus préoccupante est l’exode rural induit par des cycles persistants de sécheresses, depuis les années 70 et surtout de la crise de l’agriculture, entre autres facteurs. Cette forme de migration contribue fortement au déséquilibre de l’occupation du territoire et au surpeuplement des centres urbains de faibles étendues où se développent l’essentiel des activités pourvoyeuses d’emplois rémunérés et rémunérateurs, comme l’ont mis en relief les études¹² réalisées au cours des trois dernières décennies. Cette migration interne, qui affecte la plupart du temps les personnes potentiellement actives, engendre une forte pression sur les équipements collectifs, un déséquilibre entre l’offre et la demande de services sociaux de base, et une dégradation de l’environnement et du cadre de vie.

En outre, il est à noter que le Sénégal, à la fois pays d’accueil de migrants internationaux et d’émigration, constitue le centre de gravité d’une circulation migratoire internationale dense. Les immigrants proviennent essentiellement des pays de la sous-région ouest-africaine. L’émigration internationale, qui, jadis, affectait principalement les peuples de la Vallée du fleuve Sénégal, est maintenant, d’envergure nationale.

Fort de ces constatations, il apparaît que, pour une définition de stratégies de développement et de politique de population idoines, la prise en compte des migrations est plus que nécessaire. Les informations collectées lors du troisième recensement général de la population et de l’habitat (RGPH-III) de 2002, bien que présentant des limites pour une analyse de la dynamique du phénomène migratoire, permettent de fournir des données détaillées, tant sur l’ampleur des migrations que sur l’urbanisation.

Ce chapitre¹³ vise à mettre en relief une synthèse portant : (1) sur l’importance des échanges migratoires internes (durée de vie et récents) (2), sur le volume et l’orientation de l’immigration internationale (durée de vie et récente), (3) ainsi que sur le niveau et l’évolution de l’urbanisation, tant aux niveaux national que régional.

4.1. MIGRATIONS INTERNES¹⁴

La relation de cause à effet établie entre le niveau de développement économique et la migration fait que les régions offrant le plus de possibilités d’emploi rémunérateur sont plus attractives que celles qui le sont moins. Dès lors, il apparaît que le développement inégal des régions joue un rôle prépondérant dans l’explication du phénomène migratoire. En outre, il faut noter qu’au Sénégal,

¹² Voir à cet effet les Recensements de 1976 et 1988 ainsi que l’Enquête Migration Urbanisation au Sénégal (EMUS) de 1993.

¹³ Une étude approfondie de la Migration et de l’Urbanisation au Sénégal à partir des résultats du RGPH-III suivra.

¹⁴ La migration intra-régionale fera l’objet d’analyses plus approfondies.

comme partout ailleurs, les migrations, surtout internes, contribuent à la redistribution des populations.

Dans cette partie, la mesure de la migration se fera par la comparaison de la région de naissance à la région de résidence, au moment du RGPH-III (migration durée de vie), et la comparaison entre la région de résidence, cinq ans avant le RGPH-III, et la région de résidence au moment du recensement (migration récente)¹⁵.

4.1.1 Migration interne durée de vie

4.1.1.1 Importance de la migration interne durée de vie

La population résidente du Sénégal est estimée à 9 858 482 habitants. Parmi elle, 1 510 337 habitants vivent en dehors de leur région de naissance, soit un taux de 15,3%. Avec 42,3% des personnes concernées, la région de Dakar reçoit la majeure partie des migrants durée de vie du pays, elle est suivie des régions de Diourbel (12,9%) et de Thiès (11,4%). Matam, avec 1,6 %, est la région qui est la moins attractive pour les migrants durée de vie (tableau 4.1). On note, par ailleurs, que les migrants durée de vie résidant à Dakar proviennent principalement de Thiès (21,2%), de Diourbel (14,0%) et de Ziguinchor (12,7%). On remarque également que les natifs de Dakar migrent plus vers Thiès (33,1%) et Diourbel (17,5%). Les natifs des autres régions migrent plus vers Dakar, sauf ceux de Louga dont la plupart vont vers Diourbel (35,3%).

Tableau 4.1: Matrice de migration durée de vie de la population résidente

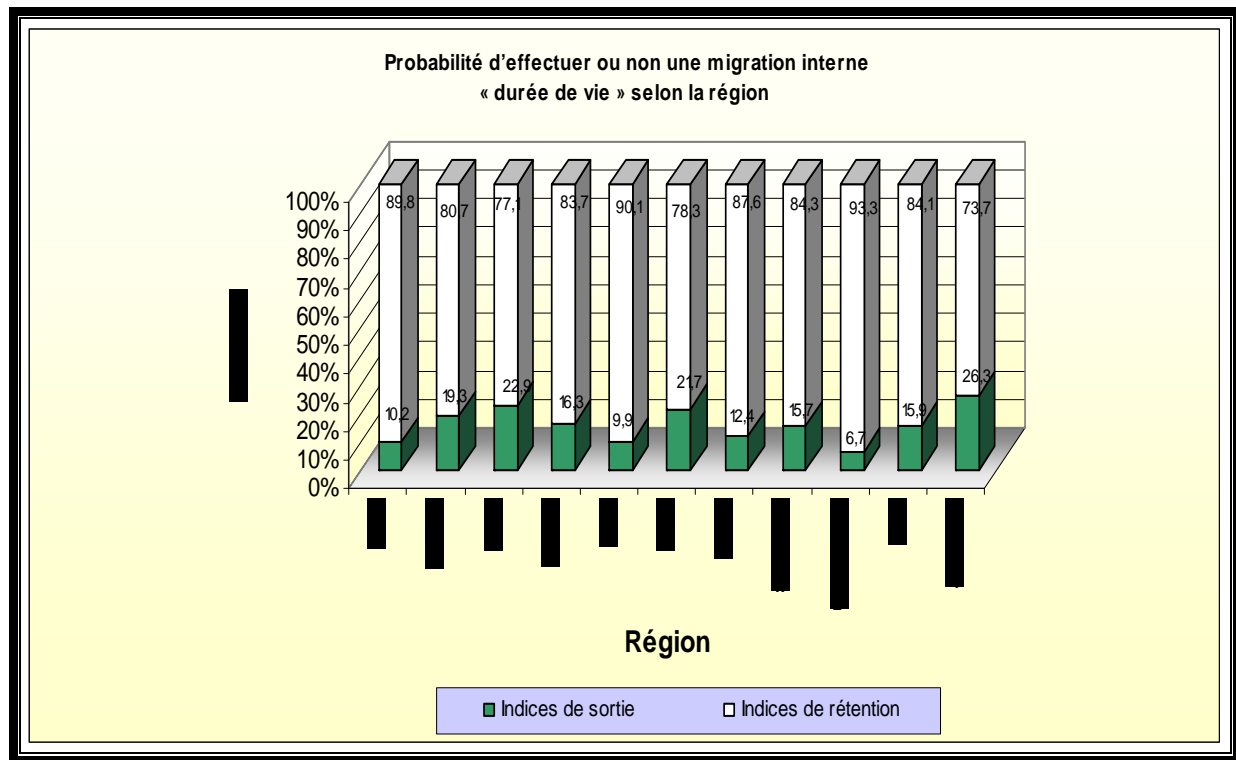
Région de résidence	Région de naissance											Entrées	Entrées (%)
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor		
Dakar		89587	58850	75640	30095	57815	28721	65162	16596	135807	81065	639338	42,3
Diourbel	28659		23255	24146	3869	61324	2792	4428	2431	41750	2697	195351	12,9
Fatick	11224	16831		19072	3004	5006	1722	2782	1439	8242	2405	71727	4,7
Kaolack	11025	20428	26591		4776	9093	3142	4342	3661	6154	4750	93962	6,2
Kolda	6930	10676	7658	20719		3068	2823	3328	5592	2727	11925	75446	5,0
Louga	10198	13220	2845	4319	1100		1235	5984	883	6903	1126	47813	3,2
Matam	5979	2830	775	1592	645	1983		6676	1269	1343	639	23731	1,6
Saint Louis	15676	14412	8626	8610	5560	9926	4570		1809	5742	3560	78491	5,2
Tambacounda	6050	9666	7662	10666	5956	3375	4440	3122		3872	2844	57653	3,8
Thiès	54227	21274	18184	18642	6130	20544	4549	14249	3589		11383	172771	11,4
Ziguinchor	14014	4852	3743	4952	17685	1381	1086	2788	1119	2434		54054	3,6
Sorties	163982	203776	158189	188358	78820	173515	55080	112861	38388	214974	122394	1510337	100
Sorties (%)	10,9	13,5	10,5	12,5	5,2	11,5	3,6	7,5	2,5	14,2	8,1	100,0	
Natifs	1600681	1056689	691932	1153218	793888	801136	445333	718505	571857	1354964	465554	9653757	
Indices de sortie	10,2	19,3	22,9	16,3	9,9	21,7	12,4	15,7	6,7	15,9	26,3		
Indices de rétention	89,8	80,7	77,1	83,7	90,1	78,3	87,6	84,3	93,3	84,1	73,7		

NB : La population de droit totale est de 9858482 habitants, parmi lesquels 1510337 sont des migrants internes durée de vie et 204725 sont des immigrants internationaux durée de vie. Les résidents nés au Sénégal (*natifs*) sont au nombre de 9653757.

¹⁵ Les questions relatives à la migration concernaient toutes les personnes âgées de 5 ans ou plus, au moment du RGP-III de 2002.

Par ailleurs, on constate que les populations des régions de Ziguinchor, de Fatick, et de Louga sont les plus prédisposés à la migration durée de vie : l’indice de sortie¹⁶ est respectivement de 26,3 %, 22,9 %, et 21,7 % (tableau 4.1 et graphique 4.1). Les natifs des régions de Kolda (9,9 %) et de Tambacounda (6,7 %) sont les moins soumis à la migration durée de vie.

Graphique n°4.1 : Probabilité d’effectuer ou non une migration interne « durée de vie » selon la région



Le tableau 4.2 fournit la répartition des soldes (ou bilans) migratoires. Ces résultats montrent que seules les régions de Dakar (475356) et de Tambacounda (19265) ont un excédent migratoire. La région de Louga, avec un solde de -125702, est la plus déficitaire dans les échanges migratoires interrégionaux (table. Le déficit ainsi observé dans la région de Louga est principalement au profit de Diourbel (48104) et de Dakar (47617). L’écart le plus important entre régions est noté entre Thies et Dakar qui sont respectivement déficitaire et excédentaire l’une par rapport à l’autre de 81 580 habitants.

L’analyse des échanges interrégionaux révèle également que toutes les régions sont déficitaires par rapport à Dakar et que la région de Ziguinchor est plus excédentaire par rapport à celle de Kolda..

¹⁶ L’indice de sortie (ou probabilité d’effectuer une migration durée de vie) est égal au rapport entre les natifs de la région i qui résident dans les autres régions et l’ensemble de la population née dans la région i. Le complément à l’unité de cet indicateur est l’indice de rétention ou la proportion des non migrants de la région i.

Tableau 4.2: Bilans ou soldes de la migration interrégionale (durée de vie) en 2002

Région de résidence	Région de naissance										Bilan	
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès		Ziguinchor
Dakar		60928	47626	64615	23165	47617	22742	49486	10546	81580	67051	475356
Diourbel	-60928		6424	3718	-6807	48104	-38	-9984	-7235	20476	-2155	-8425
Fatick	-47626	-6424		-7519	-4654	2161	947	-5844	-6223	-9942	-1338	-86462
Kaolack	-64615	-3718	7519		-15943	4774	1550	-4268	-7005	-12488	-202	-94396
Kolda	-23165	6807	4654	15943		1968	2178	-2232	-364	-3403	-5760	-3374
Louga	-47617	-48104	-2161	-4774	-1968		-748	-3942	-2492	-13641	-255	-125702
Matam	-22742	38	-947	-1550	-2178	748		2106	-3171	-3206	-447	-31349
Saint Louis	-49486	9984	5844	4268	2232	3942	-2106		-1313	-8507	772	-34370
Tambacounda	-10546	7235	6223	7005	364	2492	3171	1313		283	1725	19265
Thiès	-81580	-20476	9942	12488	3403	13641	3206	8507	-283		8949	-42203
Ziguinchor	-67051	2155	1338	202	5760	255	447	-772	-1725	-8949		-68340

4.1.1.2 Evolution de la migration interne durée de vie, entre 1988 et 2002

Entre 1988 et 2002, le volume des migrants internes durée de vie a crû ; il est passé de 986852 à 1510337 habitants (tableau 4.3).

On observe que le poids relatif de Dakar dans les échanges interrégionaux de la migration durée de vie est toujours prépondérant, au cours de la période. De même, les régions de Thiès et de Diourbel constituent le second pôle qui alimente le plus ces échanges.

Au cours de cette période, les régions excédentaires dans les échanges de la migration interne durée de vie demeurent Dakar et Tambacounda.

Tableau 4.3: Evolution de la migration interne durée de vie entre 1988 et 2002

Régions	Migrants durés de vie, RGPH de 1988						
	Immigrants	Pourcentage	Emigrants	Pourcentage	Solde migratoire	Migration totale	Pourcentage
Dakar	456845	46,3	109547	11,1	347298	566392	57,4
Diourbel	81630	8,3	116762	11,8	-35132	198392	20,1
Fatick	57618	5,8	98740	10	-41122	156358	15,8
Kaolack	89306	9	94259	9,6	-4953	183565	18,6
Kolda	32033	3,2	42677	4,3	-10644	74710	7,6
Louga	34485	3,5	137964	14	-103479	172449	17,5
Matam	-	-	-	-	-	-	-
Saint-Louis	37818	3,8	127789	12,9	-89971	165607	16,8
Tambacounda	30409	3,1	23777	2,4	6632	54186	5,5
Thiès	115500	11,7	157099	15,9	-41599	272599	27,6
Ziguinchor	51208	5,2	78238	7,9	-27030	129446	13,1
Total	986852	100	986852	100	0	///	///
Régions	Migrants durés de vie, RGPH de 2002						
	Immigrants	Pourcentage	Emigrants	Pourcentage	Solde migratoire	Migration totale	Pourcentage
Dakar	639338	42,3	163982	10,9	475356	803320	53,2
Diourbel	195351	12,9	203776	13,5	-8425	399127	26,4
Fatick	71727	4,7	158189	10,5	-86462	229916	15,2
Kaolack	93962	6,2	188358	12,5	-94396	282320	18,7
Kolda	75446	5,0	78820	5,2	-3374	154266	10,2
Louga	47813	3,2	173515	11,5	-125702	221328	14,7
Matam	23731	1,6	55080	3,6	-31349	78811	5,2
Saint-Louis	78491	5,2	112861	7,5	-34370	191352	12,7
Tambacounda	57653	3,8	38388	2,5	19265	96041	6,4
Thiès	172771	11,4	214974	14,2	-42203	387745	25,7
Ziguinchor	54054	3,6	122394	8,1	-68340	176448	11,7
Total	1510337	100,0	1510337,0	100,0	0,0	///	///

4.1.2 Migration interne récente

4.1.2.1 Importance de la migration interne récente selon la région

La migration interne récente est moins intense que celle durée de vie en 2002. En effet, sur une population de droit de 8413777 habitants (de 5 ans et plus), seuls 3,4 % (soit 288699 habitants) ont eu à effectuer au moins une migration au cours de cinq années précédant le recensement (tableau 4.4). Ces migrants récents résident principalement dans les régions de Dakar (35,5 %) Thiès (17,5 %) et Diourbel (13,2 %).

On remarque que les immigrants récents de la région de Dakar proviennent en majeure partie des régions de Thiès (22,8 %), de Ziguinchor (13,8 %), de Kaolack (13,5 %) et de Diourbel (12,4 %). En outre, on observe qu'à Dakar l'émigration récente est plus intense que celle durée de vie : respectivement 24,0 % contre 10,2 %. Cette situation semble mettre en relief que la région de Dakar joue un rôle

prépondérant dans la redistribution des flux migratoires internes. L'émigration récente de cette région se fait essentiellement au profit de la région de Thiès (34,7 %).

Les résultats du tableau 4.5 montrent que seules les régions de Dakar (33343 habitants), Diourbel (11185 habitants), Thiès (8190 habitants) et Tambacounda (1148 habitants) ont un excédent migratoire. La région de Kaolack, avec un solde migratoire de -21049 habitants, est celle qui perd le plus dans les échanges migratoires interrégionaux récents.

Tableau 4.4: Matrice de migration interne récente de la population résidente

Région de résidence	Région de résidence antérieure											Entrées	
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor	Effectif	%
Dakar		12757	8832	13814	5789	5579	5032	9059	4230	23407	14122	102621	35,5
Diourbel	13261		3167	4325	385	7385	332	703	581	7366	615	38120	13,2
Fatick	4606	2186		3436	266	813	61	1041	305	2689	581	15984	5,5
Kaolack	3471	1856	2696		516	679	230	601	627	1188	760	12624	4,4
Kolda	2767	540	577	3026		170	165	740	1309	883	2068	12245	4,2
Louga	3866	2729	466	817	236		165	1051	286	2065	285	11966	4,1
Matam	1832	383	164	310	103	317		1042	340	347	109	4947	1,7
Saint Louis	6709	748	310	1105	647	1508	1026		438	2355	967	15813	5,5
Tambacounda	2590	783	592	1755	1286	501	661	719		1221	572	10680	3,7
Thiès	24021	4588	4021	4309	2010	3204	839	2841	1128		3498	50459	17,5
Ziguinchor	6155	365	306	776	3678	126	112	686	288	748		13240	4,6
Sortie	69278	26935	21131	33673	14916	20282	8623	18483	9532	42269	23577	288699	100
Sortie (%)	24,0	9,3	7,3	11,7	5,2	7,0	3,0	6,4	3,3	14,6	8,2	100	

NB: sur une population de droit de 9858482 habitants, 288699 sont des migrants internes récents et 72478 sont immigrants internationaux récents

Toutefois, il faut noter que la région de Dakar est déficitaire dans ses échanges migratoires avec les régions de Diourbel (-504 habitants) et de Thiès (-614 habitants).

Tableau 4.5: Bilans (soldes) de la migration interne récente

Région de résidence	Région de résidence antérieure											Bilan
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor	
Dakar		-504	4226	10343	3022	1713	3200	2350	1640	-614	7967	33343
Diourbel	504		981	2469	-155	4656	-51	-45	-202	2778	250	11185
Fatick	-4226	-981		740	-311	347	-103	731	-287	-1332	275	-5147
Kaolack	-10343	-2469	-740		-2510	-138	-80	-504	-1128	-3121	-16	-21049
Kolda	-3022	155	311	2510		-66	62	93	23	-1127	-1610	-2671
Louga	-1713	-4656	-347	138	66		-152	-457	-215	-1139	159	-8316
Matam	-3200	51	103	80	-62	152		16	-321	-492	-3	-3676
Saint Louis	-2350	45	-731	504	-93	457	-16		-281	-486	281	-2670
Tambacounda	-1640	202	287	1128	-23	215	321	281		93	284	1148
Thiès	614	-2778	1332	3121	1127	1139	492	486	-93		2750	8190
Ziguinchor	-7967	-250	-275	16	1610	-159	3	-281	-284	-2750		-10337

4.1.2.2 Evolution de la migration interne récente entre 1988 et 2002

Au cours de la période 1988-2002, le volume de la migration interne récente a crû; il est passé de 195130 à 288699 individus (tableau 4.6).

Le dynamisme de cette migration est principalement entretenu par la région de Dakar, bien que son poids relatif soit stable au cours de la période: 59,9 % en 1988 et 59,5 % en 2002. On observe également que le rôle de la région de Diourbel devient de plus en plus importante : son poids relatif passe de 16,4 % à 22,5 % de la migration totale entre 1988 et 2002, soit un accroissement +6,1 points.

Notons que la région de Dakar qui était déficitaire dans les échanges migratoires interrégionaux récents en 1988 (-19180 habitants) est devenue excédentaire en 2002 (+33343 habitants) alors que Fatick, Kaolack et Louga qui étaient des régions d’immigration récente en 1988 sont déficitaires, en 2002.

Tableau 4.6: Evolution de la migration interne récente entre 1988 et 2002

Migrants des 5 dernières années, RGPH de 1988							
Régions	Immigrants	%	Emigrants	%	Solde migratoire	Migration totale	%
Dakar	48820	25	68000	34,8	-19180	116820	59,9
Diourbel	17380	8,9	14560	7,5	2820	31940	16,4
Fatick	13880	7,1	12290	6,3	1590	26170	13,4
Kaolack	20620	10,6	17180	8,8	3440	37800	19,4
Kolda	10040	5,1	11410	5,8	-1370	21450	11
Louga	16080	8,2	7200	3,7	8880	23280	11,9
Matam	-	-	-	-	-	-	-
Saint Louis	18450	9,5	11060	5,7	7390	29510	15,1
Tambacounda	6770	3,5	6920	3,5	-150	13690	7
Thiès	26310	13,5	22990	11,8	3320	49300	25,3
Ziguinchor	16780	8,6	23520	12,1	-6740	40300	20,7
Total	195130	100	195130	100	0	///	///
Migrants des 5 dernières années, RGPH de 2002							
Régions	Immigrants	%	Emigrants	%	Solde migratoire	Migration totale	%
Dakar	102621	35,5	69278	24,0	33343	171899	59,5
Diourbel	38120	13,2	26935	9,3	11185	65055	22,5
Fatick	15984	5,5	21131	7,3	-5147	37115	12,9
Kaolack	12624	4,4	33673	11,7	-21049	46297	16,0
Kolda	12245	4,2	14916	5,2	-2671	27161	9,4
Louga	11966	4,1	20282	7,0	-8316	32248	11,2
Matam	4947	1,7	8623	3,0	-3676	13570	4,7
Saint Louis	15813	5,5	18483	6,4	-2670	34296	11,9
Tambacounda	10680	3,7	9532	3,3	1148	20212	7,0
Thiès	50459	17,5	42269	14,6	8190	92728	32,1
Ziguinchor	13240	4,6	23577	8,2	-10337	36817	12,8
Total	288699	100	288699	100	0	///	///

4.2. MIGRATION INTERNATIONALE

Pour l'analyse de la migration internationale, nous nous intéressons aux immigrants internationaux « durée de vie » (les résidents dont le lieu de naissance est l'étranger qu'ils soient d'ethnie sénégalaise ou pas) et aux immigrants internationaux récents (immigrants des cinq dernières années qu'ils soient sénégalais ou pas).

4.2.1 Migration internationale durée de vie

Les immigrants internationaux durée de vie sont estimés à 204725 habitants, soit 2,1 % de la population résidente du Sénégal, au recensement de 2002 (tableau 4.7).

Tableau 4.7: Répartition des immigrants internationaux durée de vie selon l'ethnie, la nationalité et la région de résidence actuelle (ensemble des personnes nées à l'étranger et présents au Sénégal en décembre 2002)

Ethnie ou nationalité	Région de résidence actuelle											Total	
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor	Effectif	%
Ensemble des ethnies sénégalaises	57843	3319	3982	10753	25392	1668	9801	9901	19113	8002	10596	160370	78,3
Africains de l'Ouest*	24529	283	218	522	1430	104	137	286	2506	1368	1404	32787	16,0
Africains du Centre	3567	22	12	24	11	6	4	46	15	55	12	3774	1,8
Africains du Nord	617	8	1	2	6	8	0	21	3	32	12	710	0,3
Autres Africains	229	1	0	7	0	0	0	0	0	2	1	240	0,1
Américains**	423	0	13	6	6	12	3	33	13	18	21	548	0,3
Asiatiques	294	2	7	5	2	2	0	9	2	8	5	336	0,2
Européens	3260	12	63	23	20	13	5	184	15	225	173	3993	2,0
Orientaux	687	9	6	11	6	11	0	6	7	44	7	794	0,4
Autres	493	14	1	9	9	1	0	7	10	10	3	557	0,3
Sans réponse	335	7	16	19	42	5	33	24	49	54	32	616	0,3
Ensemble	92277	3677	4319	11381	26924	1830	9983	10517	21733	9818	12266	204725	100

*Non compris ceux d'ethnies sénégalaises

**Américains du Nord, du centre et du Sud

Dans l'ensemble, les immigrants internationaux durée de vie s'installent principalement dans la région de Dakar (45,1 %). Quelles que soient l'ethnie ou la nationalité, la région de Dakar est la zone de prédilection des immigrants internationaux (tableau 4.8). Par ailleurs, on observe que les régions de Kolda (13,2 %) et de Tambacounda (10,6 %) constituent la seconde zone de destination de ces immigrants. La part relativement importante de ces deux régions dans l'immigration internationale durée de vie est fortement expliquée par l'installation de populations d'ethnies sénégalaises.

Tableau 4.8: Répartition des immigrants internationaux durée de vie selon l’ethnie, la nationalité et la région de résidence actuelle (ensemble de personnes nées à l’étranger et présents au Sénégal en décembre 2002)

Ethnie ou nationalité	Région de résidence actuelle										Total		
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor	Ensemble	Effectif
Ensemble des ethnies sénégalais	36,1	2,1	2,5	6,7	15,8	1,0	6,1	6,2	11,9	5,0	6,6	100	160370
Africains de l’Ouest*	74,8	0,9	0,7	1,6	4,4	0,3	0,4	0,9	7,6	4,2	4,3	100	32787
Africains du Centre	94,5	0,6	0,3	0,6	0,3	0,2	0,1	1,2	0,4	1,5	0,3	100	3774
Africains du Nord	86,9	1,1	0,1	0,3	0,8	1,1	0,0	3,0	0,4	4,5	1,7	100	710
Autres Africains	95,4	0,4	0,0	2,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,8	0,4	100	240
Américains**	77,2	0,0	2,4	1,1	1,1	2,2	0,5	6,0	2,4	3,3	3,8	100	548
Asiatiques	87,5	0,6	2,1	1,5	0,6	0,6	0,0	2,7	0,6	2,4	1,5	100	336
Européens	81,6	0,3	1,6	0,6	0,5	0,3	0,1	4,6	0,4	5,6	4,3	100	3993
Orientaux	86,5	1,1	0,8	1,4	0,8	1,4	0,0	0,8	0,9	5,5	0,9	100	794
Autres	88,5	2,5	0,2	1,6	1,6	0,2	0,0	1,3	1,8	1,8	0,5	100	557
Sans réponse	54,4	1,1	2,6	3,1	6,8	0,8	5,4	3,9	8,0	8,8	5,2	100	616
Ensemble	45,1	1,8	2,1	5,6	13,2	0,9	4,9	5,1	10,6	4,8	6,0	100	204725

* Non compris ceux de d’ethnies sénégalaises

**Américains du Nord, du centre et du Sud

4.2.1 Migration internationale récente

Les immigrants internationaux récents représentent 0,7 % de la population totale résidente au recensement de 2002 (tableau 4.9). Ils sont en majeure partie des personnes d’ethnies sénégalaises (72,8 %).

Un peu plus de la moitié des immigrants internationaux récents (50,5 %) résident dans la région de Dakar. Quelles que soient l’ethnie ou la nationalité, les immigrants internationaux récents résident principalement à Dakar (tableau 4.10).

Tableau 4.9: Répartition des immigrants internationaux récents selon l'ethnie, nationalité et la région de résidence actuelle

Ethnie ou nationalité	Région de résidence actuelle											Total	
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor	Effectif	%
Ensemble des ethnies sénégalais	21082	2233	1438	2064	5464	1078	2150	3962	5053	3665	4609	52798	72,8
Africains de l'Ouest*	10044	93	66	161	547	39	25	120	1097	659	580	13431	18,5
Africains du Centre	2436	5	1	14	2	6	1	17	6	36	6	2530	3,5
Africains du Nord	323	5	1	1	5	7		15	2	18	8	385	0,5
Autres Africains	144	1		8						2	1	156	0,2
Américains**	259	0	8	1	2	7	2	20	9	3	11	322	0,4
Asiatiques	186	2	6	5	1	2		7		6	5	220	0,3
Européens	1623	4	44	7	5	8	1	107	5	136	84	2024	2,8
Orientaux	213	1	1		1	2			1	5	1	225	0,3
Autres	132	0	1	2	4	1	0	0	5	2	0	147	0,2
Sans réponse	152	2	3	3	4	5	10	10	21	23	7	240	0,3
Ensemble	36594	2346	1569	2266	6035	1155	2189	4258	6199	4555	5312	72478	100

*Pays ouest africains autres que le Sénégal

**Américains du Nord, du centre et du Sud

Tableau 4.10: Répartition des immigrants internationaux récents selon l'ethnie, nationalité et la région de résidence actuelle

Ethnie ou nationalité	Région de résidence actuelle											Total	
	Dakar	Diourbel	Fatick	Kaolack	Kolda	Louga	Matam	Saint Louis	Tambacounda	Thiès	Ziguinchor	Ensemble	Effectif
Ensemble des ethnies sénégalais	39,9	4,2	2,7	3,9	10,3	2,0	4,1	7,5	9,6	6,9	8,7	100,0	52798
Africains de l'Ouest*	74,8	0,7	0,5	1,2	4,1	0,3	0,2	0,9	8,2	4,9	4,3	100,0	13431
Africains du Centre	96,3	0,2	0,0	0,6	0,1	0,2	0,0	0,7	0,2	1,4	0,2	100,0	2530
Africains du Nord	83,9	1,3	0,3	0,3	1,3	1,8	0,0	3,9	0,5	4,7	2,1	100,0	385
Autres Africains	92,3	0,6	0,0	5,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,3	0,6	100,0	156
Américains**	80,4	0,0	2,5	0,3	0,6	2,2	0,6	6,2	2,8	0,9	3,4	100,0	322
Asiatiques	84,5	0,9	2,7	2,3	0,5	0,9	0,0	3,2	0,0	2,7	2,3	100,0	220
Européens	80,2	0,2	2,2	0,3	0,2	0,4	0,0	5,3	0,2	6,7	4,2	100,0	2024
Orientaux	94,7	0,4	0,4	0,0	0,4	0,9	0,0	0,0	0,4	2,2	0,4	100,0	225
Autres	89,8	0,0	0,7	1,4	2,7	0,7	0,0	0,0	3,4	1,4	0,0	100,0	147
Sans réponse	63,3	0,8	1,3	1,3	1,7	2,1	4,2	4,2	8,8	9,6	2,9	100,0	240
Ensemble	50,5	3,2	2,2	3,1	8,3	1,6	3,0	5,9	8,6	6,3	7,3	100,0	72478

*Pays ouest africains autres que le Sénégal

**Américains du Nord, du centre et du Sud

4.3 URBANISATION

Au Sénégal, la définition de l’urbain se réfère à celle de la commune. Ainsi, le milieu urbain est constitué par l’ensemble des localités érigées en communes, et ce, quelle que soit le nombre d’habitants.

4.3.1 Ampleur et évolution

Au recensement de 2002, la population urbaine était estimée à 4008965 habitants, soit un taux d’urbanisation de 40,7 % (tableau 4.11). La population urbaine est inégalement répartie entre les régions. Dakar, avec un taux d’urbanisation de 97,2 %, est la région la plus urbanisée du Sénégal. Ensuite, viennent les régions de Ziguinchor (46,9 %) et Thiès (42,7 %). Les régions de Fatick (12,7 %), Kolda (13,5 %) et Matam (13,7 %) sont les moins urbanisées.

En outre, on observe que la région de Dakar regroupe plus de la moitié de la population urbaine du pays (52,6 %).

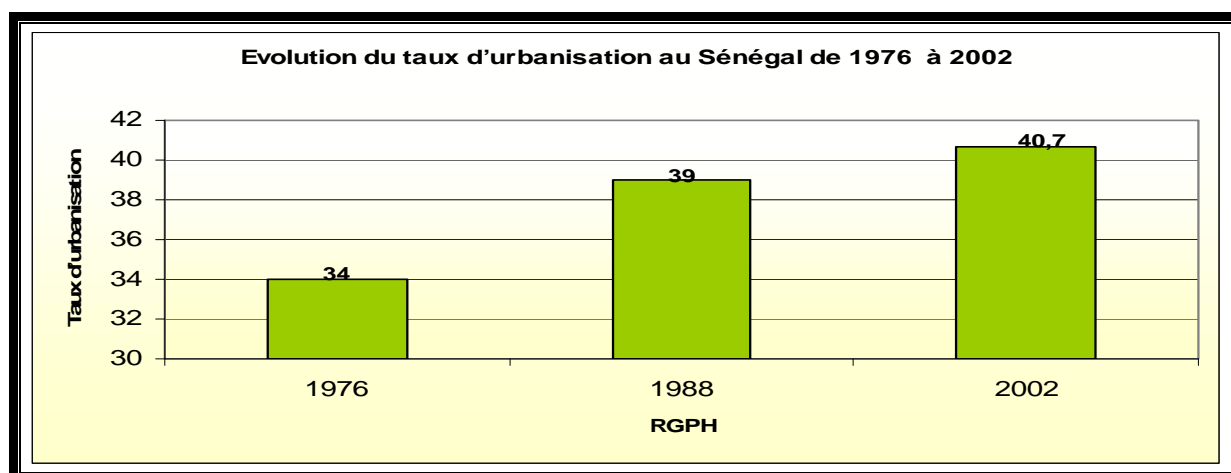
Tableau 4.11: Répartition de la population résidente selon le milieu de résidence et la région de résidence actuelle

Région	Milieu de résidence				Total		Répartition de la population urbaine
	Urbain		Rural		Effectif	Pourcentage	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage			
Dakar	2106801	97,2	61513	2,8	2168314	100	52,6
Diourbel	167456	15,9	884485	84,1	1051941	100	4,2
Fatick	77321	12,7	532468	87,3	609789	100	1,9
Kaolack	249759	23,3	820444	76,7	1070203	100	6,2
Kolda	109966	13,5	707472	86,5	817438	100	2,7
Louga	124445	18,4	552819	81,6	677264	100	3,1
Matam	58284	13,7	365683	86,3	423967	100	1,5
Saint Louis	255199	36,7	439453	63,3	694652	100	6,4
Tambacounda	103473	16,9	509382	83,1	612855	100	2,6
Thiès	564183	42,7	758396	57,3	1322579	100	14,1
Ziguinchor	192078	46,9	217402	53,1	409480	100	4,8
Ensemble	4008965	40,7	5849517	59,3	9858482	100	100

Le graphique 4.2 montre que le taux d’urbanisation du Sénégal est passé de 34 % en 1976, à 39 en 1988 et à 40,7 % en 2002. Pendant la même période, le taux d’accroissement moyen annuel de la population urbaine varie de 3,9 % entre 1976 et 1988 à 3,5 % entre 1988 et 2002.

Tableau 4.12: Evolution du taux d’urbanisation (%) au Sénégal de 1976 à 2002

Région	Taux d’urbanisation		
	1976	1988	2002
Dakar	96,3	96,5	97,2
Diourbel	21	21,5	15,9
Fatick	9	10,6	12,7
Kaolack	20,7	23	23,3
Kolda	8,4	10,4	13,5
Louga	11,5	14,9	18,4
Matam	-	-	13,7
Saint Louis	23,4	27,1	36,7
Tambacounda	13,9	15,7	16,9
Thiès	29	34	42,7
Ziguinchor	29,7	33,7	46,9
Sénégal	34	39	40,7

Graphique n°4.2 : Evolution du taux d’urbanisation (%) au Sénégal de 1976 à 2002


4.3.2 Structure par sexe et par âge de la population urbaine

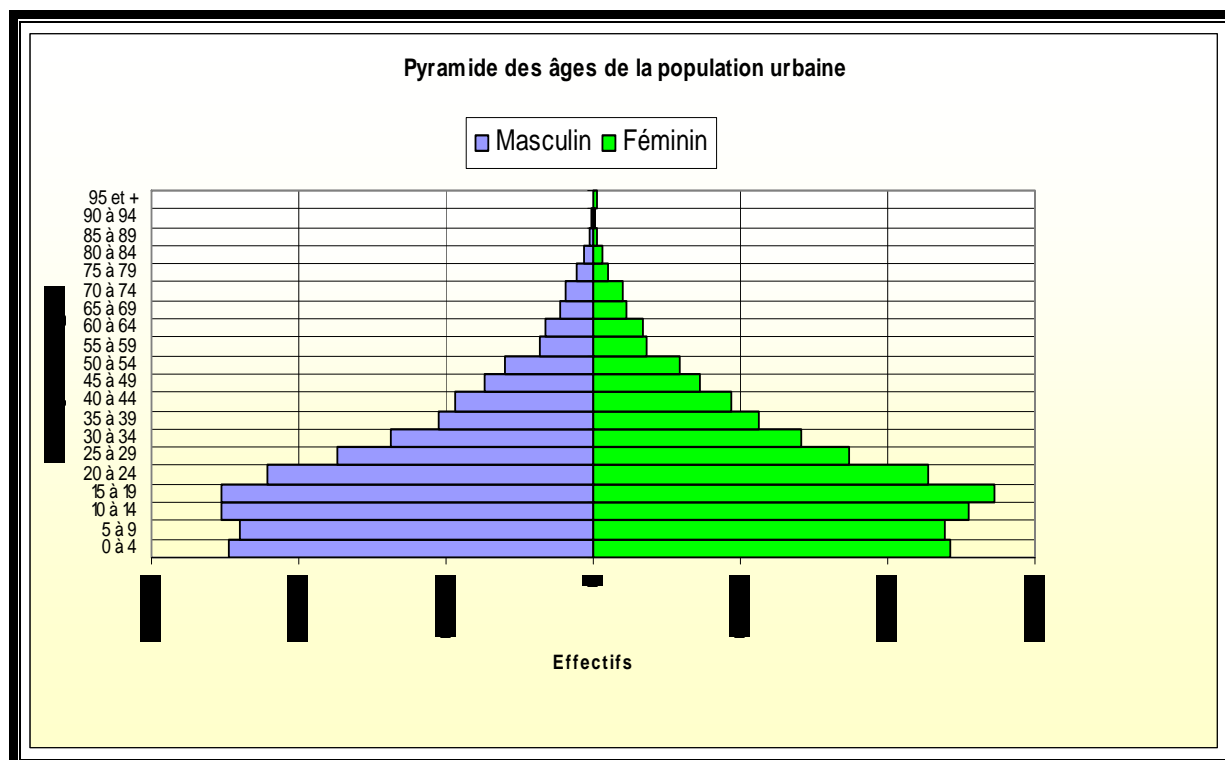
La population urbaine est composée de 1987500 hommes et de 2021465 femmes, soit un rapport de masculinité d’environ de 98,3 %. Ce rapport de masculinité était de 97 hommes pour 100 femmes, au recensement de 1988. Cette prédominance des femmes, par rapport aux hommes, est, sans nul doute, la résultante de phénomènes migratoires qui touchent principalement les hommes.

L’examen de la structure par âge et sexe révèle que la population urbaine du Sénégal est jeune, puisque que 49,9 % ont moins de 20 ans et que seulement 3,2 % ont plus de 65 ans. Malgré le rétrécissement observé à 0-4 ans, l’allure de la pyramide des âges (graphique 4.3) qui présente une base élargie qui se rétrécit rapidement au fur et à mesure que l’on avance vers les âges élevés, rend compte de la jeunesse de cette population. Cependant, elle reflète de par son allure, quelques insuffisances dans la déclaration de l’âge, notamment chez les moins de 10 ans.

Tableau 4.12: Répartition de la population urbaine selon le sexe et l’âge

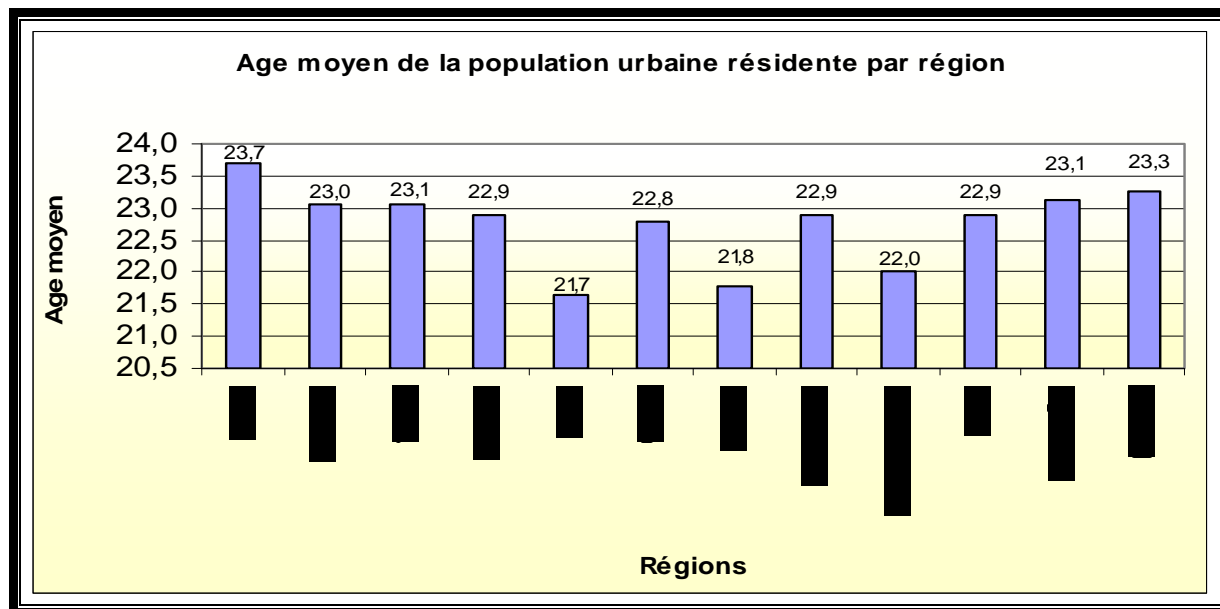
Groupes d'âges	Milieu Urbain		Total	
	Masculin	Féminin	Effectif	%
	%	%		
0 à 4	50,5	49,5	100	489392
5 à 9	50,1	49,9	100	478152
10 à 14	49,7	50,3	100	507280
15 à 19	48,1	51,9	100	524780
20 à 24	49,4	50,6	100	449134
25 à 29	49,9	50,1	100	347141
30 à 34	49,4	50,6	100	278165
35 à 39	48,3	51,7	100	218170
40 à 44	50	50	100	186580
45 à 49	50,8	49,2	100	146234
50 à 54	50,8	49,2	100	118187
55 à 59	50,3	49,7	100	73151
60 à 64	48,9	51,1	100	65808
65 à 69	49,7	50,3	100	44177
70 à 74	48	52	100	38870
75 à 79	51,1	48,9	100	21011
80 à 84	48	52	100	12394
85 à 89	48,4	51,6	100	4447
90 à 94	40,8	59,2	100	2402
95 et +	33,5	66,5	100	3490
Ensemble	49,6	50,4	100	4008965

Graphique 4.3 : Pyramide des âges de la population urbaine



On note également que la population est très jeune : l’âge moyen varie de 21,7 ans, dans la région de Kolda, à 23,7 ans, dans celle de Dakar (graphique 4.4). Il est de 23,3 ans, pour l’ensemble du Sénégal.

Graphique n°4.4 : Age moyen de la population urbaine résidente, par région, en 2002



CONCLUSION

La migration interne durée de vie concerne une part relativement importante de sénégalais, puisque 15,3 % de la population de droit résident en dehors de leur région de naissance, en 2002. Ces migrants sont pour l’essentiel, dans les régions de Dakar (42,3 %), Diourbel (12,9%) et Thiès (11,4%). Matam, avec moins de 2 % des immigrants durée de vie, est la région la moins attractive. On remarque par ailleurs, que Dakar et Tambacounda, avec des soldes migratoires positifs, profitent le plus aux échanges migratoires durée de vie interrégionaux. Louga, avec un bilan migratoire de -125702 habitants perd le plus dans ces échanges. La situation ainsi observée dans la région de Louga profite principalement à celle de Diourbel.

S’agissant de la période des cinq années précédant le RGPH-III, on observe que Dakar (35,5 %), Thiès (17,5 %) et Diourbel (13,2 %) : constituent également les zones de prédilection des migrants. Les échanges migratoires internes récents sont profitables aux régions de Dakar, de Diourbel, de Thiès et de Tambacounda alors qu’ils sont le plus en défaveur de la région de Kaolack qui a un bilan de -21 049 habitants.

Entre 1988 et 2002, on constate que c’est la région de Dakar qui entretient principalement le dynamisme des échanges migratoires internes, tant durée de vie que récents. En effet, le poids relatifs de Dakar est de près de 60 % du volume total des échanges migratoires internes en 1988 et 2002 pour chaque type de migration.

Il faut noter que la majeure partie des immigrants internationaux (durée de vie et récents) résident dans la région de Dakar. Les régions de Koda et de Tambacounda sont les secondes zones de destination de ces immigrants.

Au regard de l'urbanisation, on remarque que près de 41 % de la population du Sénégal vivent dans les communes. Dakar, avec un taux d'urbanisation de 97,2 %, est, de loin, la région la plus urbanisée. La région de Fatick (12,7 %) a le taux d'urbanisation le plus faible. Il faut noter que ; plus de la moitié de la population urbaine du pays (52,6 %) réside dans la région de Dakar.

Au cours des trois dernières décennies, le taux d'urbanisation du Sénégal est passé de 34 % en 1976 à 39 % en 1988 et à 41 % en 2002.